



Les plus récentes images satellite « *avant et après* » dressent un portrait alarmant des changements causés par l'activité industrielle au site « Pascagama » dans la forêt boréale du Québec

EDMONTON, le 16 février 2007 – Les résultats combinés de l'exploitation forestière, de la construction de chemins et de réservoirs et d'autres perturbations anthropiques touchant les forêts nordiques du Québec indiquent que le site « Pascagama » dans la région boréale du Québec subit rapidement les impacts de l'exploitation forestière et de la construction de chemins forestiers nécessaires à cette activité industrielle. L'étude, intitulée *Changements anthropiques observés entre 1990 et 2006 sur le site « Pascagama » dans la forêt boréale du Québec : Sommaire des résultats*, a été menée Global Forest Watch Canada (GFWC) à l'aide d'analyses d'images satellites.

« C'est en connaissant la localisation et, surtout, le rythme d'exploitation de nos forêts que nous pourrions améliorer la gestion des ressources forestières. Cette étude nous a permis d'identifier toutes les perturbations subies par la zone de conservation "Pascagama" des forêts nordiques du Québec qui ont été causées par des activités industrielles au cours des années 1990 et 2000. La zone à l'étude couvrirait près de 32 000 kilomètres carrés. Cette étude s'inscrit dans un des plus gros projets nationaux jamais menés pour décrire où nos forêts sont exploitées et à quel rythme elles le sont », d'expliquer le directeur général de GFWC, Peter Lee, en prenant soin d'ajouter que le groupe espère étendre le projet à l'échelle pancanadienne.

L'analyse menée par GFWC portait sur les changements subis par les forêts, et quelques-uns des résultats sonnent l'alarme. Le site « Pascagama » a été beaucoup plus perturbé par l'exploitation forestière que les secteurs environnantes. De grands paysages forestiers intacts se sont dégradés rapidement, surtout au cours des cinq dernières années.

Voici quelques autres résultats notables de l'étude menée par GFWC (qui peut être téléchargée du site Web de l'organisme à l'adresse www.globalforestwatch.ca) :

1. Les principaux changements anthropiques récents découlent de la récolte de bois et des autres activités d'aménagement ainsi que de la construction de chemins forestiers.
2. L'ampleur des changements anthropiques très récents (2001-2006) observés sur le site « Pascagama » est beaucoup plus étendue que celle des changements observés ailleurs dans la zone d'étude.
3. La majorité des pertes de grands paysages forestiers intacts observées entre 2001 et 2006 dans la zone d'étude de 32 000 km² couverte par les images Landsat était concentrée autour du site « Pascagama ». Au moins 66 % du grand paysage forestier intact « Pascagama » a subi des changements anthropiques entre 2001 et 2006. Ceci représente 99 % de la diminution de grands paysages forestiers intacts constatée dans la zone d'étude couverte par l'image Landsat.

Cette étude soulève d'importantes interrogations sur :

- a) le rythme rapide des pertes de grands paysages forestiers intacts au Québec et dans les forêts méridionales du Canada;
- b) la **viabilité** de ce rythme de la dégradation des forêts de haute valeur pour la conservation attribuable à des activités industrielles.

« Des études similaires devront être menées sur des superficies plus étendues dans les forêts méridionales du Canada afin de quantifier l'ampleur et le rythme de la dégradation des grands paysages forestiers intacts », de conclure Peter Lee.

Personne-ressource :

Peter Lee, directeur général, Global Forest Watch Canada
780-451-9260 ou 780-914-6241 (cellulaire)

Pour de plus amples renseignements :

Le rapport de Global Forest Watch Canada, intitulé *Changements anthropiques observés entre 1990 et 2006 sur le site « Pascagama » de la forêt boréale du Québec : Sommaire des résultats*, ainsi que les ensembles de données spatiales sur les changements observés dans les forêts s’y rapportant peuvent être téléchargés du site Web de GFWC : www.globalforestwatch.ca

Global Forest Watch Canada a été mis sur pied pour assurer l'accès à des données plus exhaustives sur les activités de développement dans les forêts canadiennes ainsi que les impacts environnementaux de ces activités. Il ne fait aucun doute à notre esprit que l'accessibilité à des données de meilleure qualité sur les forêts canadiennes mènera à la prise de décisions éclairées sur la gestion et l'utilisation des ressources forestières, ce qui se traduira ultimement par des régimes de gestion des ressources forestières qui produiront des bénéfices pour les générations présentes et futures à de multiples égards.